

## Intensité, émotion et réflexion

Denise Martel

Être ou ne pas être, là est la question. Naître et ne pas être... là est le drame, pourrait-on ajouter en voyant Reconnaissance, la dernière création du Théâtre Niveau Parking, qui ouvre la 39e saison du Théâtre du Trident avec intensité, émotion et questionnements multiples.

Naître et ne pas être, c'est en quelque sorte ce qui arrive à François (Steve Gagnon), un jeune metteur en scène qui sombre dans le coma à la suite d'un accident de voiture, alors qu'il travaille à monter Hamlet, de Shakespeare, avec sa troupe de théâtre. Mais est-ce vraiment un accident? Est-ce un hasard? Aurait-on pu l'éviter? Pourquoi lui? Quand va-t-il se réveiller, et se réveillera-t-il un jour?

Évidemment, ses parents sont bouleversés, mais ils ne réagissent pas de la même façon. Alors que Carole (Lorraine Côté) tente d'accompagner son fils et de lui parler en espérant le ramener à la vie, Paul (Michel Nadeau), désespéré par la situation, décide d'aller chercher son fils là où il se trouve, avec les fantômes. Pour y arriver, il n'a de cesse de fouiller sur Internet en espérant trouver la porte qui lui permettra d'y parvenir.

Tandis que son coma a un impact sur tous ses proches, dont Sandra (Claudiane Ruelland), sa copine comédienne, et même sur Maria (Valérie Laroche), son infirmière convaincue que la vie ne veut pas d'elle, François, emmuré dans son silence, ne comprend pas pourquoi il est incapable de communiquer avec eux. Pourquoi ils ne l'entendent pas, pourquoi il n'est pas capable de revenir à la vie...

### Belles performances

Écrite et mise en scène par Michel Nadeau, Reconnaissance est une pièce très forte qui reflète une écriture multi-couches touchant diverses facettes de la vie avec des impacts parfois insoupçonnés. Étonnamment, plusieurs scènes arrivent à déclencher le rire malgré le contexte dramatique, surtout lors des répétitions de la troupe de théâtre, mais d'autres sont particulièrement touchantes. Les allers-retours dans le temps et l'espace-temps font que ça passe très bien.

Comme dans la vie, plusieurs scènes se jouent en même temps et interfèrent parfois entre elles. Une scène impliquant François et son père est assez impressionnante à ce chapitre, un beau défi d'acteurs. D'ailleurs, malgré la nervosité de la première, jeudi, les huit comédiens, qui interprètent une vingtaine de personnages, passant de l'un à l'autre presque à l'intérieur de la même scène, se livrent à une gymnastique physique et mentale exigeante. Chapeau!

Le décor peut sembler austère de prime abord, mais avec ses quatre plateaux principaux et ses segments convertibles, il permet une grande polyvalence. La représentation de la recherche sur Internet, le clavardage et même les « fantômes » sont bien trouvés. Totalement captivante du début à la fin, on ne voit pas le temps passer, malgré ses deux heures 15 minutes sans entracte. Reconnaissance soulève de nombreuses questions, suscite inévitablement la réflexion et provoque assurément la discussion à la tombée du rideau. À voir d'ici le 17 octobre.

Photo daniel mallard ✓ Passant du coma au metteur en scène de Hamlet et vice-versa, Steve Gagnon offre un jeu solide, comme les huit comédiens que compte la distribution, dont Lorraine Côté, qui incarne une mère extrêmement touchante, mais aussi une comédienne de la troupe.